

KAZAKHSTAN
La révolte
tourne au
chaos

PAGES 6-7

FOOT
La CAN ne
connait pas
la crise

PAGES 14-17



RAYNAUD DE LAJE

MARIONNETTES
«Hen»,
la farce
des pantins

PAGES 24-25

Libération

OMICRON

LE VERTIGE

Près de 200 000 contaminations détectées quotidiennement, doublement des cas tous les cinq à six jours... Epidémiologistes et chercheurs analysent le pari risqué de l'exécutif de laisser filer la pandémie pour viser une immunité collective. PAGES 2-5

INFOGRAPHIE ALICE CLAIR ET JULIEN GUILLOT



PUBLICITÉ



Un voyage aux racines de l'amour
J'étais à la maison, mais...
Un film de Angela Schanelec
ACTUELLEMENT AU CINÉMA
CAHIERS CINÉMA Libération

IMPRIMÉ EN FRANCE / PRINTED IN FRANCE Algérie 1,60 €, Allemagne 3,00 €, Andorre 3,00 €, Belgique 2,50 €, Canada 5,00 \$, DOM 3,00 €, Espagne 3,00 €, Etats-Unis 5,00 \$, Grande-Bretagne 2,80 £, Grèce 3,00 €, Italie 3,00 €, Liban 7500 LBP, Luxembourg 2,50 €, Maroc 27 Dh, Pays-Bas 3,00 €, Portugal (continental) 3,40 €, Suisse 3,40 FS, Suisse alémanique 3,40 FS, Tunisie 8,00 DT, Zone CFA 2500 CFA

Le marionnettiste autodidacte cartonne avec sa créature «Hen», pantin gouailleur sans genre, et tourne à travers la France avec deux productions pour les enfants, entre féminisme et utopies post-capitalistes.

Johanny Bert à le vent en poupées



La marionnette Hen tourne depuis 2019. PHOTO CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Par
ANNABELLE MARTELLA

Au théâtre des Célestins, à Lyon, un cabaret, inspiration Berlin 1930. Pour se réchauffer du froid glaçant de décembre, une «créature» nous attend à l'intérieur. Marionnette iconoclaste, ni femme, ni homme, ni vraiment transgenre, elle semble sortie de l'essai sur la transition, *Un appartement sur Uranus* de Paul B. Preciado. Un ange insolent, gros nichons en mousse et abdos en béton, qui boit de la Heineken et arrive sur scène en chantant du Brigitte Fontaine : «*Je veux être aimée pour moi-même/ Et non pas pour mes ornements/ Je veux être adorée quand même/ Sans cheveux, sans chair et sans gants.*» Voici le genre d'énergumène que la France applaudit maintenant depuis trois ans que son auteur l'anime de salle en salle. *Hen*, de Johanny Bert fut un des grands succès du festival Off d'Avignon 2019. L'on mesurait alors l'étendue du talent de ce marionnettiste engagé de tout juste quarante ans pour transformer des sujets de société (comme ici la transidentité) en grand moment de divertissement. L'émerveillement tient sans doute aussi à ces «ornements», combis moulantes, coiffes de plumes et robes grillages. Un rêve de textures, à faire pâlir de jalousie Lady Gaga, dans lequel la marionnette s'enveloppe et se métamorphose au gré de ballades paillardes et romantiques superbement interprétées ou d'adresses hilarantes au public. Se découdre un sein ? S'enfiler un pénis ? Ce n'est qu'un costume possible, un amusement parmi tant d'autres, pour un pantin. Quel meilleur acteur que la marionnette, objet par définition sans sexe, pour incarner l'agenré ? Passée cette étape, tous les fantasmes sont possibles : devenir invisible, continuer à chanter le corps morcelé, faire du sexe oral avec un projo, exhiber son squelette doré. Les lois de la nature et de la physique ? On s'en fiche et au pire, c'est moi qui choisis si elles existent, semble nous dire cette diva versatile.



Une épopée de Johanny Bert.
PHOTO CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

CULTURE/

classique qui traitent de sujets fondamentaux mais pour moi, ils ne sont pas assez vivants, précise-t-il. Ce qui m'inspire ce sont les récits d'aujourd'hui, qui vont peut-être devenir obsolètes mais qui ont une grande pertinence au moment où on les fait. » Aujourd'hui reconnu dans le milieu théâtral, ancien directeur du Centre dramatique national de Montluçon, Johanny Bert tient toujours à montrer ses pièces dans les petites communes et les lieux de proximité. Selon lui, certains programmeurs redouteraient encore de diffuser *Hen*. Pas «pour leur public», pas pour leurs élus, qui ne cautionneraient pas une drag-queen, même faite de mousse et de latex.

VENDEURS D'ORGANES BIOS

Avec ses autres spectacles, il aime jouer dans les écoles et les théâtres pour enfants. «J'ai toujours été frappé par la capacité de pensée philosophique des enfants et je rêve que mes pièces puissent engendrer des discussions transgénérationnelles», explique-t-il. Ses deux nouvelles créations rencontrent actuellement un grand succès auprès des scolaires. *Le Processus*, histoire tendre au sujet de l'avortement, met en scène dans un univers sonore, sans décor, deux adolescents maladroits. Au lycée Saint-Exupéry à Lyon, les élèves écoutent la pièce au casque en regardant l'actrice jouer dans leur salle de classe, avant d'échanger tous ensemble sur la contraception. Autre spectacle, *Une épopée* qui se produisait en décembre au théâtre de la Foudre, au Petit-Quevilly, près de Rouen, traite quant à lui d'écologie dans un grand conte de science-fiction. Mêlant comédiens et marionnettes, le spectacle déploie pour un public familial une machinerie et une durée hors norme.

Une épopée devait pendant les trois longs entractes contaminer tout le bâtiment : installations plastiques qui prolongent l'intrigue, stands d'associations locales et jeux sur l'environnement, sieste sonore et repas collectif à base de produits locaux. Malheureusement, la pièce se

prend de plein fouet les conséquences du Covid et devra se limiter, pour cette fois, à l'espace scénique. Pas grave, l'expérience vaut bien le détour. Déjà par, l'originalité de ce conte écrit à huit mains (Arnaud Cathrine, Gwendoline Soublin, Catherine Verlaquet et Thomas Gornet) qui narre l'histoire de deux enfants (joués par des acteurs) vivant dans un petit paradis écolo. La pièce parvient à évoquer, sans juger ses personnages, le repli d'une famille survivaliste. Dans cette odyssee postapocalyptique, on ne croise pas de cyclopes ou de sirènes, plutôt des vendeurs d'organes bios, des enfants de la forêt hyperconnectés et des chiens transhumanistes GPS, dans une étonnante poésie du déchet à la *Wall-E*. «Plastok», sac plastique que les enfants prennent pour guide, devient un symbole paradoxal de liberté. Comme l'anthropologue Anna Lowenhaupt Tsing, qui s'intéresse aux matsutakés, champignons qui ne prolifèrent que dans les forêts détruites, Bert esquisse un art de vivre dans les ruines alors du capitalisme. Quel mythe alors

inventer à partir de cette nature dévastée? Chez lui, des oiseaux gigantesques se nichent parmi des câbles électriques entortillés, une faune improbable survit dans les interstices des zones sinistrées. Dans un monde en transition, les créatures des spectacles de Johanny Bert poussent toujours dans les marges de nos sociétés. ▶

HEN le 22 janvier à l'espace Marcel-Carné à Saint-Michel-sur-Orge; les 26 et 27 janvier à La Paillette à Rennes; du 2 au 9 février au Monfort à Paris puis en tournée en France.

UNE ÉPOPÉE du 19 au 25 mars à la Comédie à Clermont-Ferrand, du 31 mars au 2 avril à la Comédie de Valence, puis en tournée en France.

LE PROCESSUS du 13 au 15 janvier au théâtre de la Croix-Rouge à Lyon, du 20 au 25 janvier à La Filature à Mulhouse puis en tournée en France.

Personnage attachant, ses gestes sont si précis et sa gouaille si cabocharde qu'on la croirait réelle. D'ailleurs *Hen* (équivalent du pronom «iel» en suédois) documente sa tournée sur Insta et vend des goodies à son image dans le hall du théâtre. Eloge du hors-norme et de toutes les émancipations humaines, la pièce est aussi une réflexion sur la liberté qu'offre sur scène la marionnette. «Je n'oserais pas évoquer ces questions de transidentité sans passer par la marionnette», explique Johanny Bert, que *Libération* a rencontré dans une modeste pizzeria lyonnaise. Son histoire est liée depuis toujours à l'insolence et la satire. On se dissimule derrière pour dire ce que l'on veut. » D'une grande pudeur lorsqu'il s'agit d'évoquer sa vie privée ou de chanter en public, Bert se préfère «monstre», caché derrière son pantin. Il l'a créé après avoir été affecté par la violence des propos de la Manif pour tous et l'on se prend à rêver que la militante catho à qui cette diva dédicace une chanson pourrait être séduite par ce music-hall. Elle boirait peut-être ce philtre d'amour queer, sans même y penser. «Je vou-

lais également que des personnes comme mes parents qui ne connaissent pas le vocabulaire militant ou sociologique autour du genre puissent adhérer à ce spectacle. *Hen* n'est pas transgenre, c'est une étape au-dessus, une chimère qui représente toutes les libertés. Elle s'assume avec enthousiasme, sans jamais invectiver le public.»

PIANO DANS L'ASILE DE NUIT

Fils d'un ancien boyaudier et d'une infirmière maintenant à la retraite, Bert ne vient pas du sérail. Mais il n'empêche: ses parents traversaient l'Auvergne en bagnole pour lui montrer des pièces. «Enfant de la décentralisation», comme il se présente souvent, ce marionnettiste autodidacte, qui a arrêté l'école avant le bac, a écumé les salles polyvalentes de sa région pour jouer ses premiers spectacles. Faire du théâtre politique une grande fête sans jamais rien asséner serait en quelque sorte le credo de ce metteur en scène. Pas étonnant que sa compagnie, qu'il a créée à l'âge de 20 ans, s'appelle le Théâtre de Romette, en hommage à un crieur de

journaux qui vivait sous les ponts du Puy-en-Velay, sa ville d'origine. Au début du XX^e, cette figure insolite avait réussi à se faire élire à la mairie sur un programme utopique: faire baisser le prix du vin et mettre un piano dans l'asile de nuit... Johanny Bert dit chercher à ce que ses pièces, «actes éphémères sur une vision du monde» restent accessibles à tous publics, sans pour autant «délivrer un message». «Il y a des textes du répertoire

«Ce qui m'inspire ce sont les récits d'aujourd'hui, qui vont peut-être devenir obsolètes mais qui ont une grande pertinence au moment où on les fait.»

Johanny Bert
marionnettiste

FESTIVAL
avant sein
AU 8 FÉVRIER 2022
en corps & encore
DANSE
CIRQUE
8 spectacles et d'autres rendez-vous...
FLIP Fabrique, Le Cirque du bout du monde, Serena Malacco, Valia Beauvieux, Mellina Boubetra, Thomas Lebrun, Alexandre Finck et Adrien Fournier, Mourad Merzouki
Reservations lavant-seine.com, 01 56 05 00 76